

Dr John Oswalt, Kings, séance 5, 1 Rois 3

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Nous regardons ce soir, la partie centrale de l'histoire de Salomon. Dans les chapitres 1 et 2, nous avons vu comment le royaume a vu le jour sous Salomon. Au chapitre 11, nous aurons le jugement final sur son expérience, mais les chapitres 3 à 10 sont cette section intermédiaire, comme je l'ai dit, ou oui, 3 à 10.

En apparence, lorsque nous examinons ces chapitres, tout semble très bien, mais il y a des indices ici et là que quelque chose ne va pas ici. Et quand on y regarde de plus près, on voit que oui, les choses ne vont pas tout à fait bien. L'auteur ne nous dit pas quoi penser la plupart du temps.

Maintenant, une ou deux fois, il dira : ceci était une bonne chose, ou cela n'était pas si bon, ou quelque chose comme ça. Mais comme l'auteur de Judges, il nous le dit essentiellement, et il pense que nous sommes des lecteurs suffisamment habiles pour comprendre ces indices. Et nous allons dire, attendez une minute, attendez une minute, que se passe-t-il ici ? Et ce soir, au chapitre 3, nous allons voir ça.

Maintenant, la situation au moment où Salomon accède au trône, religieusement, semble être très, très chaotique. Parce qu'environ 60 ou 70 ans plus tôt, l'Arche avait été capturée. Et pour ceux qui nous regardent et n'ont pas l'avantage de ma carte astucieusement conçue, permettez-moi simplement d'en sélectionner quelques points forts.

Le tabernacle était à Silo. Il est intéressant de penser que, ici, il y a le Jourdain, et là-bas, la Mer Morte. Jérusalem ici quelque part, et Béthel là.

On nous dit dans le livre des Juges qu'à un moment au moins, le tabernacle se trouvait à Béthel. Alors évidemment, ça bougeait dans ces années-là. Ruth nous dit très clairement qu'elle est située à Silo.

Et quand le livre de Samuel s'ouvre, c'est là que Samuel se trouve avec Eli, Phineas et Hophni, ses deux fils, ses deux fils tordus. Ainsi, les Philistins constituent désormais un problème. Et la frontière du territoire philistin ressemble à cela.

Ils sont sur la côte et ils ont du fer. Ils ont des chars de fer. Et les Hébreux n'avaient pas pu les déplacer.

Et les Philistins, du fait de leur supériorité technologique, gagnent en pouvoir. Et ainsi, ils viennent attaquer les Hébreux. Et les Hébreux disent : hé, nous avons besoin d'une patte de lapin.

Alors, allons au tabernacle et récupérons l'Arche d'Alliance. Mauvais mouvement. Et c'est ainsi qu'ils amènent l'Arche d'Alliance ici.

C'est la ville d'Aphek. La bataille a lieu au Rocher d'Ebenezer. Nous ne savons pas exactement où c'était, mais c'était quelque part à l'ouest de Shiloh et à l'est d'Aphek.

Et immédiatement, les Philistins, lorsqu'ils entendent le cri des Israélites lorsque l'Arche entre dans le camp, ils disent : « Mec, nous avons de gros ennuis. Nous devons faire tout notre possible. Nous devons gagner cette bataille.

Et ils l'ont fait. Dieu n'aime pas particulièrement être utilisé comme une patte de lapin. Il ne se soucie pas de cette boîte.

Ouais, c'est une boîte en or. C'est vraiment chic. Mais il ne se souciait pas d'une boîte.

Et ainsi, il est presque certain que les Philistins arrivèrent par le col et détruisirent Silo. Jérémie nous le dit. Jérémie, quand le peuple hébreu dit : eh bien, rien de mal ne peut nous arriver.

Nous avons le temple. Jérémie dit : le temple, le temple, le temple. Vous ne comprenez pas ? Je peux faire la même chose avec cette maison que celle de Silo, qui dit qu'en effet, le Tabernacle de Moïse a été détruit à ce moment-là.

Ils ont donc ramené l'Arche sur la route internationale et l'ont emmenée à Ashdod. Ils l'ont mis là devant leur Dieu, le butin de la bataille.

Le lendemain matin, quand ils se lèvent, Dieu est allongé sur la face devant l'Arche, les mains coupées. C'est ainsi qu'on comptait les cadavres à l'époque. Ils ont coupé les mains du soldat et les ont divisées en deux.

Oops. Une chose après l'autre. Alors, ont-ils dit, cette chose est trop chaude pour être manipulée.

Ils l'ont envoyé à Gath. Les Philistins possédaient cinq grandes villes, et il semble que la domination du territoire se déroulait de ville en ville. Eh bien, les choses ne se sont pas bien passées à Gath non plus.

Un petit problème avec les hémorroïdes. Alors ils ont dit : eh bien, envoyons-le à Ekron. De toute évidence, les gens d'Ekron n'en avaient pas encore entendu parler.

Et ce n'était pas bon non plus. Et alors, ils ont dit aux Israélites, hé, écoutez, nous ne voulons plus de votre boîte. Alors que faire? Prenez les vaches qui viennent de mettre bas.

Enfermez les veaux dans l'étable. Attachez les vaches à une charrette à bœufs. Et s'ils vont en Israël, laissant leurs veaux derrière eux, vous savez, Dieu est dans cette affaire.

Et bien sûr, c'est exactement ce qui s'est passé. Les vaches descendaient la route en meuglant tout le long du chemin. Nous ne voulons pas faire cela.

Nous ne voulons pas faire cela. Nous ne voulons pas faire cela. Mais nous devons le faire, comme certains d'entre nous.

Cela revient donc à Beth Shemesh, et les gens là-bas sont très enthousiastes à ce sujet. Nous devons nous occuper de la boîte de Dieu.

Mais un tas de gens s'amuse avec ça et meurent. Et les gens de Beth Shemesh disent : Hé, Kiriath Jerem, veux-tu avoir cette boîte ? Ainsi, à Kiriath-Jearim, la boîte est restée 20 ans. Le Tabernacle a disparu.

La boîte est là. Il y a un tabernacle à Nob. Nob est sur la colline qui domine Jérusalem.

C'est là que se trouve aujourd'hui l'Université hébraïque. Mais on nous dit ici au chapitre trois où Salomon est allé, et je n'ai pas très bien fait ma carte ici. Déplaçons Kiriath Jerem un peu vers le sud.

La route monte par ici et sort par là. Finalement, cela aboutit à Joppé. Et Gabaon est sur cette route.

On nous dit que Salomon se rendit sur ce haut lieu et offrit des sacrifices. Alors, y a-t-il deux tabernacles dont aucun ne contient l'Arche d'Alliance ? Il semble que ce soit le chaos général qui soit en train de se produire. Il se pourrait bien que nous ayons des familles sacerdotales en conflit.

Nous en avons déjà parlé. Eli est issu d'une même famille, et son fils Abiathar, petit-fils, est en fait issu de cette famille. Zadok est de l'autre famille.

Alors, est-il possible que nous ayons ici deux tabernacles concurrents avec deux ensembles de prêtrise concurrents ? Je n'en suis pas sûr, mais il semble certainement que les choses se trouvent dans une situation totalement chaotique à l'heure où nous entrons dans cette période. Que va-t-il se passer ici maintenant ? Que va-t-il advenir de nous et du culte de Dieu ? Et l'objectif ultime du temple avec l'Arche est

en quelque sorte de remettre la nation sur les rails. À bien des égards, ce chaos religieux constitue le point faible des juges.

L'autre jour, je faisais des mots croisés et j'ai trouvé le mot nadir, NADIR, en bas. Oui, c'était le nadir. C'était le fond.

Concrètement, que se passe-t-il avec David ? Salomon les ramène au centre. Et cela fait clairement partie des priorités de Dieu. Or, dès le début, Dieu avait dit : n'adorez pas leurs idoles.

N'adorez pas sur leurs hauts lieux. Le mot hébreu est bama , qui signifie littéralement un haut lieu. Mais il est clair qu'il ne s'agissait pas toujours de sommets de montagnes.

Je pense que c'est clairement de là que l'idée est née, car les dieux vivent au sommet des montagnes. C'est plus proche du paradis. Et donc, vous adorez dans les hauts lieux, mais il est assez clair qu'au final, tout sanctuaire de culte était appelé un haut lieu.

Et vous remarquez ce qu'on nous dit, c'est que Salomon est allé à Gabaon parce que c'était un haut lieu célèbre. Quoi? Quoi? Mais encore une fois, je soupçonne qu'avec le chaos qui a suivi la perte de l'arche, je pense, je pense clairement que la Bible nous dirait qu'une bonne partie de ces choses se sont produites de toute façon pendant la période des juges, en particulier. Mais il me semble probable que pendant ce chaos, tout cela ait gagné en popularité.

Maintenant, je pense que, probablement dans la plupart des cas, ils adoraient Yahweh dans ces hauts lieux. Eux, je ne pense pas, certainement ceux qui gardaient la foi pendant ces années adoraient Baal ou Asherah ou d'autres dieux ou déesses. Mais je pense qu'ils adoraient Yahweh dans ces lieux.

Et. Cela devient la ligne. A partir de maintenant, jusqu'à Ezéchias.

Mais ils adoraient sur les hauts lieux. Maintenant, quel est le problème avec ça ? Le problème, c'est que cela localise Yahweh. Oh, j'adore Yahweh de Beer Sheva.

Pauvres caillots. Vous n'adorez que Yahweh d'Hébron. Alors, avec quelle facilité Dieu, dans son unité, se divise-t-il ?

Et c'est là tout l'essentiel du Deutéronome. Vous devez m'adorer à un seul endroit. Maintenant, c'était un gros problème.

C'était un gros problème. Même si Shilo est très centrale dans le pays, elle se trouve à 80 milles de Beer Sheva et à 90 milles de Dan, au nord. C'est une longue marche.

Mais Dieu dit que c'est aussi important. Ne me divise pas. Mais en fait, c'est exactement ce qui se passait.

C'est beaucoup plus pratique. Encore une fois, si vous avez lu Samuel, vous vous souvenez que chaque année, Elkana emmenait toute sa famille et se rendait à Silo pour adorer. Ouah.

Cela ne prend pas seulement du temps. C'est aussi cher. Encore une fois, à quel point est-il important de garder Dieu un, de le garder au centre ? C'est absolument important.

Et pendant 200 ans, ils n'ont pas vraiment compris. Une dernière chose, et je me rends compte que j'en suis encore à l'introduction ici. Une dernière chose est que lorsque les pays concluent des traités entre eux, ils font très, très souvent deux choses.

Premièrement, il y a eu un mariage. Et deuxièmement, vous reconnaissez les dieux des autres. Donc, au chapitre trois.

Je, je suis, j'avais l'habitude de glousser la langue au Dr Kinlaw quand il disait, vous savez, j'ai lu ceci pendant des années. Je pense que j'avais 65 ans avant de voir ça. Ben ouais.

Je n'ai vraiment pas vu l'importance des trois premiers versets de 1 Rois 3 jusqu'à ce que je travaille sur le commentaire. Nous avons tendance à considérer ce chapitre comme parlant de Salomon, à qui l'on a donné le don de sagesse.

Dieu merci. Et c'est vrai. Mais regardez comment le chapitre commence.

Salomon fit alliance avec Pharaon, roi d'Égypte, et épousa sa fille. Non non. Oui.

Oui. Je veux dire, je veux dire une telle affaire. L'Égypte était sur la voie du déclin qu'elle allait poursuivre pendant les mille prochaines années, mais c'est quand même, je veux dire, l'Égypte a été l'Égypte pendant 2 000 ans de sagesse, de glamour, d'élégance et de puissance.

Et ils sont prêts à conclure un accord avec nous. Tout ce que j'ai à faire, c'est d'épouser sa fille. Et je croiserai les doigts lorsque je m'inclinerai devant Ray, Horace, Osiris, ISIS et tous ces 10 000 autres dieux.

As-tu déjà été ici? As-tu déjà été ici? N'aimez pas le monde. Dis, c'est dans Kings ? C'est dans le livre. Il fit alliance avec Pharaon, roi d'Égypte, et épousa sa fille.

Il l'amena dans la ville de David. Je ne pense pas que ce soit un accident, pas Jérusalem, mais la ville de David jusqu'à ce qu'il ait fini de construire son palais et le temple du Seigneur et la muraille autour de Jérusalem. Plus tard, on nous dira qu'il lui a fait une enclave spéciale hors les murs.

Je veux dire, vous voulez garder la pollution un peu en dehors du centre des choses. Maintenant, qu'est-ce qui ne va pas avec ça ? Regardez, s'il vous plaît, Exode chapitre 34, versets 12 à 16. C'est Dieu renouvelant l'alliance après l'incident du veau d'or.

Et au fait, avez-vous remarqué qu'il s'agit d'un renouvellement unilatéral ? Dieu s'engage simplement à ses côtés. Et il dit : garde-toi de conclure un traité avec ceux qui habitent dans le pays où tu vas, sinon il y aura un piège parmi vous. C'est pourquoi les Cananéens brisent leurs autels, brisent leurs pierres sacrées et coupent leurs poteaux d'Asherah.

N'adorez aucun autre Dieu, car le Seigneur, dont le nom est Jaloux, est un Dieu jaloux. Maintenant, vous connaissez le mot. Cela peut également être traduit par zélé, zélé et jaloux.

Et je pense que c'est intentionnel en anglais. Pour nous aujourd'hui, la jalousie est une émotion mesquine. Vous savez, Karen et moi marchons dans la rue.

Nous rencontrons Quentin Schultz et Karen lui sourit. Et je dis, pourquoi as-tu fait ça ? Petit. Ce n'est pas de cela dont nous parlons ici.

C'est le zèle d'un père pour sa fille. Quand Elizabeth sortait ensemble, j'ai insisté pour rencontrer son jeune homme à la porte d'entrée. Karen a dit, si tu continues à faire ça, elle n'aura jamais de petit ami.

J'ai dit que ça me convenait. J'étais jaloux. Je voulais le meilleur pour elle.

Je ne voulais pas de ces mottes avec lesquelles elle traînait. C'est notre Dieu. Dieu est jaloux.

Ne traînez pas avec ces choses. Faites attention à ne pas conclure de traité avec ceux qui vivent dans le pays. Maintenant, je peux imaginer Salomon avec la lettre de la loi.

Eh bien, il est dit que ceux qui vivent dans le pays, les Égyptiens, ne vivent pas dans le pays. Car quand ils reçoivent la parole, prostituez-vous à leurs dieux et sacrifiez-leur. Ils vous inviteront et vous mangerez leurs sacrifices. Et lorsque vous choisirez certaines de leurs filles pour épouses pour vos fils et que ces filles se prostitueront à leurs dieux, elles inciteront vos fils à faire de même.

Deutéronome 17 dit que chaque roi doit faire sa propre copie de l'alliance et la lire chaque jour. Je me demande combien l'ont déjà fait, mais voilà. Pourquoi ne veux-tu pas épouser un incroyant ? Parce qu'ils feront quoi de leurs dieux ? Qu'est-ce que ça dit ? Se prostituer.

Maintenant, qu'en est-il du désir de Dieu pour nous ? Quel genre d'alliance veut-il avec vous ? Exclusif. Quoi d'autre ? Pur. Qu'est-ce que la prostitution ? C'est une violation du mariage.

Il veut une alliance de mariage avec nous. Il pense que tu es la chose la plus mignonne qu'il ait jamais vue. Et adorer autre chose que lui dans cette création, c'est se prostituer.

Ouah. Salomon. Oh, mais il l'est. J'ai effacé la carte, mais pas entièrement.

Juste ici se trouve une grande, grande ville fortifiée qui gardait cette route internationale, gardait cette route menant à Joppé, une très, très grande ville appelée Gezer. Tu sais ce qu'il va faire ? Il va capturer Gezer et me l'offrir comme cadeau de mariage. Qui ne ferait pas ça ? Oh, le monde paiera un prix très élevé pour récupérer votre âme.

Au verset deux, cependant, le peuple continuait à sacrifier sur les hauts lieux parce que le temple n'avait pas encore été construit au nom du Seigneur. Or, le, cependant, n'est pas réellement en hébreu, mais NIV l'a. Le NRSV aussi.

Ils disent que la syntaxe ici suggère que quel est le sens ici ? Il l'amena dans la ville de David jusqu'à ce qu'il ait fini de construire son palais dans le temple de l'Éternel et la muraille autour de Jérusalem. Mais le peuple continuait à sacrifier sur les hauts lieux. Mais de quoi s'agit-il ? Ouais, ouais, ouais, ouais, ouais.

Vous pouvez dire que Salomon se concentre sur la construction d'un temple pour le Seigneur, mais ce n'est pas le cas du peuple. Les gens ne veulent pas particulièrement d'un temple. David, si vous vous souvenez de notre étude des Chroniques au début, David.

J'avais voulu construire une maison permanente pour Dieu, et Dieu a dit, tu n'es pas l'homme. Votre fils peut le faire. David a rassemblé tous ces matériaux, et lorsqu'il a annoncé que Salomon serait son successeur dans les Chroniques, il a dit : J'ai accumulé tous ces matériaux.

J'ai déjà ce truc pour qu'il puisse le faire. Il y a donc une préoccupation dans l'esprit de David, et il l'a transmise à Salomon dans un certain sens. Mais les gens n'ont pas compris.

Ils n'ont pas besoin d'un temple. Ils ont obtenu le haut lieu local avec Yahvé paganisé avec lequel ils peuvent faire des rituels et lui faire faire ce qu'ils veulent. Maintenant, au verset trois, Salomon montre son amour pour le Seigneur en marchant selon les instructions que lui a données son père.

Arrêtons-nous là. Comment a-t-il montré son amour ? Ça dit quoi? Il marchait dans les statues de son père. Qu'est-ce que cela vous dit et moi ? Aimez-vous le Seigneur ? Oui.

Je me sens tout flou à son sujet. Cela montre mon amour pour le Seigneur, n'est-ce pas ? Nous montrons notre amour pour le Seigneur en faisant ce qu'il veut. Oh, je t'aime, papa.

Voudrais-tu aller laver la voiture, s'il te plaît ? Je suis trop occupé. Je t'aime. Il a montré son amour pour le Seigneur en marchant selon les instructions que lui avait données son père, David.

Louez Dieu. Mais la phrase n'est pas terminée, n'est-ce pas ? Sauf. Sauf qu'il offrait des sacrifices et brûlait de l'encens sur les hauts lieux.

Et encore une fois, je me demande simplement, en me regardant dans le miroir, y a-t-il des acceptations dans ma démarche ? Oh ouais. Je me débrouille vraiment bien ici. Peu importe là.

Non, mon Dieu, pas d'exceptions. Pas d'excuses. Il y a quelques années, je pense que c'est original chez moi, mais je n'en suis pas sûr.

Mais j'ai trouvé l'expression « tout à vous sans limite, sans rival ». Peut-il être. Peut-il être.

Le roi se rendit donc à Gabaon pour offrir des sacrifices, car c'était le haut lieu le plus important. Et Salomon offrit mille holocaustes sur l'autel. A Gabaon, le Seigneur apparut à Salomon pendant la nuit dans un rêve.

Et Dieu a dit, demande tout ce que tu veux que je te donne. Et tous les anges retiennent leur souffle. Que va-t-il demander ? Jésus l'a dit à Jacques et à Jean.

Que veux-tu que je fasse pour toi ? Et ils dirent : asseyons-nous de chaque côté de ton trône. Et je pense que le cœur de Jésus s'est effondré. Il nous demande tous les jours, que veux-tu que je fasse pour toi ? Et quelle est notre réponse ? Eh bien, Salomon s'en sort très, très bien.

Vous avez fait preuve d'une grande hesed envers votre serviteur, mon père, David, parce que lui et la NIV s'adoucissent un peu, mais il est dit qu'il a marché devant vous

dans la vérité et dans la justice et dans la droiture du cœur ou la droiture du cœur. Revoici la marche. Ce n'est pas un poste.

Ce n'est pas un État. C'est une promenade jour après jour. Et j'aime cette promenade devant toi.

Je ne pense pas qu'il s'agisse tant de marcher devant que de marcher en votre présence. Ce n'est donc pas Dieu assis ici qui dit, d'accord, ouais, j'aime ta façon de marcher. Non, c'est avec lui, avec lui en ta présence.

Maintenant, ce mot, certains d'entre vous m'ont entendu en parler jusqu'à en avoir marre, mais ce n'est pas grave. La répétition est l'âme de l'éducation. Le mot utilisé n'apparaît dans aucune autre langue sémitique, mais il apparaît 250 fois dans la Bible hébraïque, les trois quarts d'entre eux faisant référence à Dieu.

Et ce n'est pas quelque chose que l'on ressent. C'est quelque chose que vous faites. Vous faites des hesed avec les autres.

Et qu'est-ce que c'est est le dévouement passionné d'un supérieur envers un inférieur, surtout lorsqu'il n'est pas mérité. Et c'est le caractère de notre Dieu. C'est qui il est.

C'est ce qu'il fait. Le terme peut aller jusqu'au niveau le plus bas de gentillesse, mais vous savez, qu'est-ce que la gentillesse ? C'est faire quelque chose pour quelqu'un qu'il n'a pas mérité. Ils ne le méritent pas.

Vous le faites simplement par bonté de cœur. A partir de là, cela va jusqu'au pardon quand on a tué son fils unique. C'est vrai, les amis.

Alors ici Salomon dit, tu as fait hesed à David. Autrement dit, David ne méritait pas ce merveilleux royaume. David ne méritait pas d'avoir un fils sur le trône et le royaume en paix, dans la prospérité, mais tu l'as fait avec bonté.

Vous l'avez fait parce qu'il était de votre côté. Il marchait avec toi, et tu lui as continué ce grand hesed et tu lui as donné un fils qui doit s'asseoir sur son trône aujourd'hui même. Maintenant, Seigneur, mon Dieu, tu as fait ton serviteur roi à la place de mon père, David, et tu n'as qu'à l'aimer.

Mais je ne suis qu'un petit enfant et je ne sais pas comment remplir mes devoirs. L'humilité est le point de départ. Votre serviteur est ici parmi le peuple que vous avez choisi, un grand peuple, trop nombreux pour être comptés ou dénombrés.

Alors, donne à ton cœur, ton serviteur, un cœur perspicace. Il est intéressant de noter que l'hébreu est un cœur qui écoute, un cœur qui écoute, un cœur pour les écouter, un cœur pour vous écouter. Ouah.

Je sais quoi faire. Ce fut aujourd'hui un grand sermon dans la chapelle du séminaire par un ministre qui a extrêmement réussi. Et sa déclaration finale est si puissante.

Il a dit, vous êtes tous des gens brillants. Vous ne seriez pas là si vous ne l'étiez pas. Vous êtes tous des gens capables.

Vous êtes des gens compétents. Vous faites votre travail ici. Tu étudies.

Vous pouvez sortir, conduire les gens, les conduire où ? Non, à moins que vous veniez au point, dit-il, où c'est ce Saint-Esprit qui utilise vos capacités. Ils seront mortels. Ouah.

Absolument raison. Absolument raison. Alors, donne à ton serviteur un cœur à l'écoute pour juger ton peuple.

Maintenant, voici un autre mot hébreu important. Encore une fois, nous en avons déjà parlé. Et tant que vous continuez à venir, vous l'entendrez à nouveau.

Mais ce mot juge, et j'aime ce que la NIV a fait ici. La NIV l'a traduit gouverner. Et c'est le sens de la chose ici.

Il ne s'agit pas seulement de porter un jugement, mais d'amener votre peuple dans l'ordre approprié que vous avez prévu pour le peuple de Dieu. C'est ce que. Et ainsi le psaume dit : oh, rends grâces car le juge arrive.

Normalement, je ne remercie pas le juge. Mais oui, louons Dieu pour celui qui va et vient mettre de l'ordre dans le monde. Nous pourrions utiliser le juge maintenant.

Alors, faites la distinction entre le bien et le mal. Qui est capable de gouverner votre grand peuple ? Eh bien, comme je l'ai dit, si Dieu ne l'aimait pas avant cela, il l'aimait sûrement maintenant. Maintenant, permettez-moi de m'arrêter ici. Vous dites, eh bien, non, non, attendez une minute.

Est-ce la bonne image de Salomon ou est-ce que le rapport un à trois est la bonne image de Salomon ? Et la réponse est oui. Oui. Ses échecs, comme dans un contre trois, n'annulent pas ses très grands succès.

Mais son grand succès, spirituellement parlant, est entaché par cette autre chose. Ainsi, le début de ce compte comporte cette petite coche. J'ai entendu un merveilleux sermon il y a des années.

Tout a commencé en parlant de l'un des plus grands philosophes américains, Yogi Berra, qui a déclaré : « Ce n'est pas fini tant que ce n'est pas fini ». Et c'est l'histoire de Salomon. C'est l'histoire de Salomon.

Un germe est planté ici dès le départ et il finira par porter des fruits tragiques, tragiques. Encore une fois, je veux le dire aux jeunes chaque fois que j'en ai l'occasion. Que choisissez-vous aujourd'hui et qui vous surprendra dans 50 ans ? Qu'est-ce que vous niez aujourd'hui qui vous sera très utile dans 50 ans ? Mais voilà.

C'est Salomon, un homme humble, un homme qui aime le Seigneur et veut le meilleur pour son peuple. Mec, j'aimerais avoir un roi comme ça. Dieu lui dit : puisque vous avez demandé cela, non pas une longue vie ou des richesses pour vous-mêmes, ni la mort de vos ennemis, mais du discernement dans l'administration de la justice, dans l'administration du gouvernement, je ferai ce que vous. J'ai demandé.

Je te donnerai un cœur sage et perspicace afin qu'il n'y ait jamais eu personne comme toi et qu'il n'y en ait jamais. De plus, je te donnerai ce que tu n'as pas demandé, à la fois la richesse et l'honneur, afin que de ton vivant, tu n'aies pas d'égal parmi les rois. Encore une fois, c'est un terrible cliché, mais les clichés le deviennent parce qu'ils sont vrais.

Vous ne pouvez pas donner plus que Dieu. Dieu dit : recule, Salomon. Ça vient.

Ouah. Ouah. Encore une fois, vous ne voyez pas Dieu qualifier quoi que ce soit ici.

Vous ne le voyez pas dire, maintenant, attendez une minute. Vous avez un petit problème là. Et jusqu'à ce que nous ayons réglé ce petit problème, je ne vais pas vous bénir.

Non, il n'est pas comme ça. Donnez-lui une demi-chance et il vous bénira. C'est ce que Jonas savait, et il détestait ça.

Bien sûr, en tant que monde, j'irai à Ninive et je leur dirai qu'ils vont tous mourir, qu'ils se repentiront et que vous leur pardonnerez. Je sais quel genre de Dieu tu es. C'est pourquoi j'ai essayé de m'éloigner de toi.

Mais verset 14, si vous marchez dans mon obéissance et si vous gardez mes décrets et mes commandements comme David, votre père, l'a fait, je vous donnerai aussi une longue vie. Oops. Oops.

Non, mon Dieu, je veux une garantie à toute épreuve que parce que j'ai été un bon garçon maintenant et que tu m'as vraiment béni et que tu verses ton sang, je veux

une garantie à toute épreuve que tout continuera de la même manière pour toujours. Ce n'est pas ainsi que Dieu travaille. C'est une relation.

C'est une relation. Une relation qu'il compte bien conserver. Mais la question est : vais-je le garder maintenant ? Ma belle-mère a grandi dans une église méthodiste, une bonne et forte église méthodiste.

Mais lorsqu'elle est devenue baptiste, la petite église méthodiste de la ville où ils s'étaient installés était morte comme une pierre. Elle aimait vraiment, vraiment la sécurité éternelle. Pour la première fois de sa vie, elle était en sécurité dans sa relation avec Jésus.

Vous voyez, parfois, dans la tradition méthodiste, nous ne prêchons certainement pas la sécurité éternelle. Nous prêchons une insécurité éternelle. C'est à vous de décider si Dieu tient ses promesses ou non.

Et tu ferais mieux de suivre le chemin droit et étroit parce qu'il cherche juste une chance de te donner le coup d'envoi. Mon Dieu, non. Mon Dieu, non.

Je suis si heureuse que Dieu m'ait permis de me marier parce que j'en ai appris tellement de théologie. Karen ne cherche pas une occasion de me mettre dehors, pas parce que je suis un mari parfait.

Si elle n'était pas là, je vous dirais que je le suis. Mais elle connaît mon cœur. Elle sait que je veux être son mari de tout mon cœur.

Et même si ma performance n'est pas toujours ce qu'elle pourrait ou devrait être, elle sait que je suis à elle : pauvre femme, serrure, crosse et barillet. Et quand j'ai commencé à avoir un aperçu de cela, j'ai commencé à entendre Dieu dire : maintenant tu me comprends.

Je ne cherche pas une chance de me débarrasser de toi. Je ne cherche pas une occasion de vous pousser à bout. Je suis prêt à vous laisser autant de temps que nécessaire.

Tant que tu es à moi. Sans limite, sans rival. Alors oui, il y a un si.

Pas le si d'un Dieu qui cherche une chance de se débarrasser de nous, mais le si qui dit qu'il s'agit d'une relation continue. Et si j'en arrive au point où je dis, je me fiche de ce que vous voulez. Je me fiche de ce que tu aimes.

Je me fiche de ce dont tu as besoin. J'obtiens ce que je veux. La relation est désespérément en difficulté.

D'accord. Puis Salomon se réveilla et réalisa que c'était un rêve. Ouah.

Il retourna à Jérusalem et se tint devant l'arche de l'alliance du Seigneur et sacrifia des holocaustes et des offrandes de communion. Puis il donna un festin à toute la cour. Je pense que c'est assez important.

Whoa, whoa, ça, c'est Dieu. Et Dieu doit être adoré là où se trouve le signe de son alliance. Il y a peut-être un tabernacle ici à Gabaon.

Il y a peut-être un autel ici à Gabaon, mais l'Arche d'Alliance est de retour à Jérusalem. Je dois y retourner. Je pense que c'est ce qui se passe.

Donc, avant de quitter cela, permettez-moi d'examiner la cinquième question. Quelles sont les lignes directrices pour notre prière qui viennent de Salomon ici aux versets sept, huit, neuf ? Que dirais-tu ? Quel est le numéro un ? Humilité. Absolument.

Oh mon Dieu, je ne viens pas à toi avec tous mes cadeaux. Je ne viens pas vers vous pour essayer de vous tordre le bras. Je viens vers vous comme quelqu'un qui est désespéré, désespéré.

Que voyez-vous d'autre dans cette prière ? Oui. Oui. Reconnaissez qui est Dieu et quelles sont les preuves de qui il est. Son hesed.

Toutes nos prières doivent être enracinées là. Nous savons quel genre de Dieu il est. Nous savons qu'il est fidèle.

On sait qu'il choisit le meilleur pour nous, même si cela lui coûte une croix. Bien. Quoi d'autre ? Pour qu'un cœur à l'écoute connaisse ses voies.

Oui Seigneur. Oui Seigneur. Et moi, je ne sais pas pour vous.

Ce n'est pas facile pour moi. J'ai tendance à être soumis aux caprices. Et j'ai connu des gens qui disaient : « oh, je peux, je peux entendre la voix du Seigneur à chaque fois.

Et je les envie. Ce n'est pas facile pour moi, mais je continue d'étudier à l'école pour connaître sa voix et la suivre. Quoi d'autre ? Eh bien, la question évidente est le souci du peuple, pas de lui-même.

Encore une fois, je l'ai dit là. C'est son heure brillante. C'est son heure brillante.

C'est Dieu qui dit, hé, chèque en blanc. Que veux-tu ? On me donne cette incroyable responsabilité, mon Dieu. Ils ont besoin de quelqu'un pour les gouverner.

Aide-moi. Aide-moi. Il y a encore une chose au verset neuf : il veut un cœur qui écoute pour deux raisons.

Premièrement, gouverner son peuple. C'est quoi l'autre ? Discernez entre le bien et le mal. Oh mon.

Il y a un sermon caché quelque part. D'accord. Il ne nous reste que quelques minutes.

Examinons l'essentiel du reste du chapitre, ce que nous pouvons faire assez rapidement, je crois. Quel est le problème avec deux prostituées ? Vous savez, voici notre exemple. Nous allons avoir un exemple d'un gars qui fait preuve de discernement.

Et encore une fois, je voudrais dire que la sagesse dans ce contexte est la sagesse d'administrer, de gouverner, de décider entre des points de vue concurrents, ce genre de choses. Il ne s'agit pas nécessairement d'avoir une intelligence de classe mondiale, ce que je ne pense pas qu'il ait. Mais cette capacité de discerner, de voir les choses et de voir ce qui se passe, c'est ça la sagesse.

Voici donc un exemple de ses pouvoirs de discernement. Les termes auteur, éditeur, compilateur, et je les utiliserai. Je pense qu'il ne fait aucun doute que ces livres sont assemblés.

Ils utilisent des enregistrements. Ils utilisent des anecdotes personnelles. Ils utilisent toutes sortes de choses.

Il y a donc de la sélectivité ici. Pourquoi sélectionner ceci maintenant ? Hé, n'aie pas peur. Je n'ai pas de réponse.

Pourquoi recourir aux prostituées ? Ne pourriez-vous pas utiliser des personnes plus gentilles comme exemple ? Qu'en penses-tu ? Je pense que tu as raison. C'est celui-là qui m'attire. Ce sont les gens qui méritent le moins l'attention du roi.

Le roi se soucie du bien et du mal. Ce sont, ce sont les derniers, socialement parlant. Une partie de la raison pour laquelle elles s'adressent au roi est qu'elles n'ont pas de mari pour les aider.

Donc, je pense que David a tout à fait raison. Je pense, encore une fois, que je n'en suis pas sûr, mais cela me semble logique. Deux prostituées viennent voir le roi, et le roi dit, verset 23, vous dites tous les deux : oh, excusez-moi.

Regardez le verset 23. C'est celui que je veux que vous voyiez. Regardez ce que dit le roi.

Voyez-vous ce qu'il dit à propos des deux femmes ? Quoi, comment les cite-t-il ? Mon fils est vivant et votre fils est mort. Non, votre fils est mort et le mien est vivant. L'un commence par la vie et l'autre par la mort.

Peut-être qu'un cœur qui écoute a entendu cela. Ces deux femmes ont donc deux motivations différentes. Quelle est la motivation de cette femme ? Oui.

Euh-huh. L'un est après la nourriture. Ils meurent tous les deux de faim.

Je pense que Salomon perçoit cette différence de motivation. Je m'en fiche de savoir si j'ai quelque chose à manger. Si mon bébé vit, peu m'importe s'il est mort ou vivant.

J'ai juste faim. Alors, quel est le problème pour nous ? Ce que je veux ? Est-ce que je veux ce qui est à moi ? Non, ne le tue pas. Tu le prends.

Laissez-le vivre. Au verset 26, la femme dont le fils était vivant fut profondément émue par amour pour son fils et dit au roi : s'il te plaît, mon Seigneur, donne-lui le bébé vivant. Ne le tuez pas.

Et l'autre dit : ni moi ni toi ne l'aurons. Coupez-le en deux. Je vais avoir mes droits, et mes droits sont la moitié de ceux d'un bébé.

Donnez le bébé vivant à la première femme. Ne le tuez pas. C'est la mère.

C'est ça le discernement. Regard sur la motivation de ces deux personnes, l'une motivée par ce qu'elle veut, ses droits, et l'autre motivée par l'amour pour l'enfant. Par quoi êtes-vous motivé ? Par quoi suis-je motivé ? Je vais avoir ce que je veux.

Non, non, je vais avoir la vie. Je vais avoir ce qu'il y a de mieux pour l'autre. Quand tout Israël entendit le verdict du roi, ils le respectèrent, car ils virent qu'il avait la sagesse de Dieu pour administrer la justice.

Je pense que c'est; encore une fois, je pense que c'est une bonne traduction, non seulement pour juger mais pour gouverner. Très bien, questions, commentaires, observations ? Eh bien, ils ont le Deutéronome, et le Deutéronome dit que le lieu où est mon nom, et je pense qu'après la destruction du tabernacle, le lieu où est son nom, c'est l'arche. Et je pense que le fait même qu'ils aient laissé l'arche là-bas dans le désert pendant 20 ans est une indication de l'ampleur de leur effondrement.

Parce que, comme je l'ai dit, le Deutéronome est très clair. Là où est mon nom, c'est là que vous adorez, nulle part ailleurs. Maintenant, je dois dire que certains critiques

utilisent cela comme argument pour dire que le Deutéronome n'existait pas à l'époque.

Cela n'a été écrit que plus tard. Je n'achète pas ça. Je pense que le péché sait très bien ignorer ce qu'il sait, et c'est tout simplement gênant.

Je pense souvent que George Barna est le plus proche d'un prophète de l'Ancien Testament vivant aujourd'hui, et il dit que la mort de l'Église est commode et simple. Ce n'est pas une question de simplicité, de commodité et de simplicité. Ce n'est pas facile.

Je fais ce qui est facile. Ouais bien. Rien d'autre?

Père, merci. Merci pour votre patience avec Salomon. Merci pour votre amour pour lui. Merci de ce que votre don n'a pas été limité par ce que vous saviez de lui.

Merci, Seigneur, pour ta gentillesse envers David, Salomon et nous. Merci car nous pouvons effectivement vivre pour vous sans limite et sans rival. En ton nom, nous prions. Amen.